

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 126 (1981)
Heft: 9

Artikel: La Revue Militaire Suisse en 1941
Autor: Schenk / R.V.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-344401>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Revue Militaire Suisse en 1941

L'abondance des matières du numéro spécialement consacré, le mois dernier, au 500^e anniversaire de l'entrée de Fribourg dans la Confédération n'a pas permis la publication de notre rubrique «rétro». C'est ainsi que l'on trouvera dans ce numéro de septembre quelques reflets de la RMS des mois de juillet à septembre 1941 (Réd.).

Contexte

- *Le 3 juillet, Staline décrète la politique de la terre brûlée.*
- *Le 7, Vichy autorise la constitution d'une légion antibolchévique.*
- *Le 16, chute de Smolensk.*
- *Le 28, débarquement japonais en Cochinchine.*
- *Le 1^{er} août, von Leeb occupe l'Estonie. Dans trois semaines, il sera à Novgorod.*
- *A la mi-août, l'Ukraine est en possession de von Rundstedt.*
- *Le 25, les troupes anglo-russes pénètrent en Iran.*

Lu dans les numéros de juillet et d'août 1941

Le pétrole et la guerre

... Les uns reconnaissent l'absolue nécessité d'un carburant national dans le but de parer au manque d'essence pendant et après la guerre. Ils partent de l'idée qu'il y aura un gros déficit de benzine, qu'elle sera accaparée par les belligérants et, enfin, que les puits sont exposés aux destructions, comme ce fut le cas lors de la précédente guerre... Le carburant national devient, de ce fait, une nécessité toujours plus évidente, si l'on tient à maintenir chez soi les avantages de la motorisation...

... Le dilemme posé: *guerre courte* ou *guerre perdue*, et qui devrait concerner les puissances de l'Axe est erroné, parce que le Reich a organisé la production pétrolifère conformément à ses besoins, après s'être tout d'abord assuré la maîtrise sur l'Europe...

R.

La tenue des officiers

... Le pantalon long héritage des sans-culottes de la Révolution française, est inesthétique et peu militaire. La mode civile actuelle a emprunté aux «gens du milieu» des grandes villes, popularisés par le cinéma, la largeur ridicule que les tailleurs recommandent aux jeunes officiers. Le port du sous-pied qui seul permet une tenue uniforme et correcte, n'a pas été supprimé, mais pour en faire usage il faut que le pantalon soit assez étroit pour rester tendu, et couvrir le cou-de-pied, à la manière des officiers anglais en grande tenue... Les extravagances vont jusqu'aux gants. Ceux qui cherchent à se singulariser mettent des gants en filoselle grise ou beige, à mailles, semblables à ceux que portent les ménagères pour faire le marché...

R. V.

Quelques réflexions sur l'arme blindée

... Toutes les armes ont été inventées par l'attaque. A leur apparition sur le champ de bataille, elles ont bénéficié de la surprise et obtenu ainsi un avantage momentané. Mais toutes, sans exception, ont été ensuite adoptées par la défense qui a pu en tirer un rendement meilleur, parce qu'elle pouvait combiner leur effet avec celui du terrain, alors que, pour l'attaque, ce dernier est toujours un adversaire...

... Alors qu'on a centralisé tout ce qui concerne la DCA et qu'on est ainsi parvenu à une unité de conception dans ce domaine important, on se demande pourquoi, le char étant tout aussi redoutable que l'avion, sinon plus, la DAC (défense anti-chars) ne bénéficie pas d'un traitement identique?...

... La tactique offensive de l'armée blindée est aujourd'hui partout la même: celle de la percée brutale suivie du raid à grande distance, exécuté dans la profondeur du dispositif par des formations de chars agissant de façon indépendante. Cette tactique est à peu près certaine du succès si la défense est linéaire, avec un «front» et des «arrières»; elle est cependant vite à bout d'élan contre un dispositif en profondeur, où tous les axes de pénétration sont barrés par des points d'appui fermés menant le combat chacun pour soi...

Cap. E.M.G. Schenk

Contexte

- 4 septembre: la 18^e armée allemande achève de nettoyer l'Esthonie.
- 11 septembre: le Conseil de guerre du secteur de Kiev demande à Staline l'autorisation d'évacuer la ville, Staline refuse.
- 15 septembre: les Allemands s'emparent de Kiev.
- Du 15 septembre au 22 octobre: première opération amphibie de la Deuxième Guerre mondiale; elle permet au 42^e CA allemand de s'emparer des îles de Moon, Dago et Oesel.

Lu dans le numéro de septembre 1941

Commentaires sur la guerre actuelle

Du milieu d'août au milieu de septembre la situation militaire sur le front russe ne s'est pas modifiée d'une manière décisive¹. Certes, les Allemands ont remporté d'importants succès, particulièrement dans le secteur sud, mais ni la puissance militaire ni le régime soviétiques ne semblent dans une situation telle qu'ils ne puissent poursuivre encore la lutte.

Bien que l'hiver ne soit pas encore là et que des opérations militaires de grande envergure puissent se dérouler jusqu'à la mauvaise saison, il n'est pas exclu qu'on puisse s'attendre à une campagne d'hiver. Certaines nouvelles paraissent confirmer que les Allemands l'envisagent et s'y préparent.

Même à supposer qu'il ne s'agisse plus d'opérations actives, la pacification et l'occupation des territoires conquis exigeraient du reste des troupes équipées en conséquence. Il ne faut pas oublier que la guérilla continue toujours sur les arrières et que les opérations de nettoyage demandent l'engagement d'effectifs importants. Durant l'hiver cette forme de guerre risque de revêtir une ampleur toute particulière.

*

*

*

Le front de Finlande a pris tout d'un coup au début de septembre une importance plus grande. En effet, jusqu'à cette date les Russes résistaient, semblait-il, sans de trop grosses difficultés, particulièrement sur l'isthme de Carélie, puis en deux ou trois jours les Finlandais reprirent Viipuri (Viborg).

Ce succès eut de grandes répercussions morales dans toute la Finlande, car cette ville représente un véritable symbole. On n'oublie pas qu'elle dut être cédée lors de la paix de Moscou en mars 1940, alors que les Russes n'avaient jamais pu s'en emparer.

Après la prise de Viborg, l'offensive finlandaise continua à progresser en direction de l'ancienne frontière russo-finlandaise, qui est atteinte. Ce succès complet, au nord, l'encercllement de Leningrad.

Au nord du lac Ladoga, après avoir réoccupé Sortavala, les Finlandais ont atteint le Swir, rivière qui relie les lacs Ladoga et Onéga, où se trouve une importante ligne de défense russe.

Dans le Nord, il semblerait que l'armée du général Dietl a repris l'offensive.

De tous les territoires conquis par les Russes en mars 1940, seul Hangö est encore en leur possession. Jusqu'à maintenant, la garnison de cette base a repoussé tous les assauts venant tant de la mer que de la terre.

Des bruits, provenant de sources anglo-américaines, annoncèrent des pourparlers russo-finlandais en vue de la conclusion d'une paix séparée.

Dans un démenti officiel, le maréchal Mannerheim déclara qu'il n'en était pas question. Le ministre Tanner, après lui, a également repoussé ces rumeurs. En dépit de ces affirmations, de tels bruits persistent, mais on ne voit pas très bien comment la Finlande pourrait se retirer de la guerre. On peut même se demander si ce serait son intérêt, ce qui est plus que douteux, car, pour les Finlandais particulièrement, une victoire russe est une question de vie ou de mort. (...)

Les communiqués allemands et russes divergent totalement sur la situation de Leningrad. Quelle sera la situation dans cette ville au moment où paraîtront ces lignes? Il n'est pas aisé de le prévoir. Selon Berlin, la ville serait sous le feu de l'artillerie et la première ligne de fortification occupée, alors que Moscou, après avoir annoncé qu'une contre-offensive du maréchal Vorochiloff aurait repoussé les Allemands sur une grande profondeur, estime pouvoir envisager la situation avec un certain optimisme.

Ce qui semble sûr, c'est que la ville est complètement isolée par les voies de communications terrestres, mais que les relations avec le lac Ladoga sont toujours praticables.

L'organisation défensive de Leningrad paraît être encore aux mains des Russes, et rien ne fait prévoir qu'une capitulation de la ville soit imminente. Fidèles à leurs procédés de combat, les Russes annoncent qu'ils défendront ce centre maison après maison, sans se soucier des destructions qui en résulteront. La notion de ville ouverte pour éviter des souffrances à une population nombreuse ne semble pas être connue des Soviétiques. (...)

D'après des dépêches russes, l'isthme de Crimée est activement fortifié dans la région de Perekop.

De grandes actions dans cette contrée semblent imminentes; tout l'annonce: des attaques aériennes allemandes sur les fortifications de Crimée, la présence d'infanterie de l'air en Roumanie, accompagnée d'avions de transport, enfin des rumeurs tenaces affirmant que les Italiens ont vendu aux Bulgares des bateaux de guerre que les Turcs refuseraient de laisser passer par les Dardanelles. La présence du maréchal von Brauchitsch et du grand amiral Raeder à Sofia semble donner une base solide à de telles suppositions.

¹ Les notes ont été rédigées au 20 septembre. (*Réd.*)

POLYMOT 1981

Le Comité central de la SSOTMM a chargé la section de Suisse orientale de l'organisation du POLYMOT 1981.

Cette manifestation sera réalisée par la section de Suisse orientale en collaboration avec la Société des chauffeurs militaires de Schaffhouse (GMMSH) le

samedi 31 octobre 1981

dans la région de Frauenfeld.

Ce rallye est basé sur le règlement de la FSSTM. Afin de permettre à **tous** les membres de notre Société de participer à ce concours dans de bonnes conditions, le départ sera donné cette fois-ci pour deux catégories, c'est-à-dire pour les participants avec ou sans expérience des concours.

La publication officielle aura lieu dans le numéro de septembre d'Armée-Moteur, mais nous vous prions de réserver la date dès maintenant.

La section de Suisse orientale se réjouit de vous compter, vous aussi, au nombre des participants.